Chronique Agricole

UNE LEÇON DE JARDINAGE

C'est mon ami Joseph qui va vous la donner, avec toute la bonne grâce et la compétence que vous lui connaissez depuis longtemps.

Passant en revue les soins d'entretien qu'exigent les légumes et les fleurs, il a pour chacun le mot juste, frappé au coin de l'expérience et d'une pratique consommée.

Jugez-en plutôt vous-même :

I. — ÉCLAIRCISSAGE

1° Il faut éclaircir dans la plupart des cas, afin que les plantes ne se gênent pas les unes les autres.

2° On obtient ainsi des pieds trapus, corsés.

3° On facilite l'arrivée de l'air, de la lumière sur toutes les parties des plantes.

4° L'éclaircissage peut se faire en plusieurs fois.

5° Si la terre est un peu dure, il faut arroser auparavant la planche à éclaircir.

II. — BUTTAGE

Opération importante et reconnue efficace par tous les praticiens.

On butte avec avantage les pommes de terre, les choux, les pois, les haricots, les céleris, les artichauts.

Cette opération doit toujours se faire par un temps sec.

Outre les services particuliers qu'elle peut rendre à chaque plante, elle favorise la destruction des plantes adventices et rompt la capillarité à la surface du sol et empêche ainsi l'évaporation.

III. — ARROSAGE

1° On arrose quand la terre se dessèche, se fendille.

2° Quand les plantes semblent vouloir se faner.

3° Pour laver les feuilles (bassinage).

4° Pour faciliter la reprise des plantes.

5° Pour activer la levée après les semis.

6° On emploie l'eau de pluie, c'est la meilleure.

7° L'eau de source doit avoir acquis la température de l'atmosphère.

8° On arrose aux pieds des plantes à n'importe quelle heure.

9° On peut et on doit bassiner certaines plantes, même en plein soleil (par exemple les jeunes navets attaqués par l'altise), à la condition toutefois que la terre soit bien humide, que la plante n'ait pas soif. Dans ce cas le refroidissement produit par l'évaporation rapide pourrait amener de graves désordres dans la végétation.

10° On arrose généralement le soir, en été.

On arrose le matin, au commencement et à la fin de la saison.

11° Arroser suffisamment ; il faut faire pénétrer l'eau jusqu'aux racines, autrement on fait pire que mieux.

12° Dans les pots, arroser par capillarité, c'est-à-dire en laissant monter l'eau de bas en haut, mais il ne faut jamais laisser l'assiette remplie d'eau : la retirer quand l'humidité apparaît à la surface.

13° Répandre l'eau sous forme de pluie en maintenant l'arrosoir à une distance assez élevée du sol, à la hauteur du bras.

14° Éviter toujours de faire couler l'eau sur la surface du sol. Tremper le sol en plusieurs fois.

15° Employer l'arrosoir muni d'un brise-jet.

IV. — BINAGE

Le binage est une opération importante, d'une pratique d'autant plus nécessaire qu'il fait sec à la surface du sol.

Il faut biner aussitôt la levée d'une jeune plante. Il faut biner après l'éclaircissage et les sarclages à la main, après une pluie battante ou après un arrosage suivi de temps sec.

Biner c'est arroser et non pas « provoquer la sécheresse du sol, suivant l'expression des « vieux routiniers. »

Je réserve pour mardi prochain ce qu'il dit du sarclage et de la lutte contre les principaux ennemis des plantes, afin de pouvoir donner satisfaction aujourd'hui à quelques demandes plus pressantes de renseignement.

—(o)—

Réponse à M. D. de L. F. — Avouez, Madame, que le vétérinaire, que vous avez consulté, est plus à même que moi, de vous dire le sort qu'il faut réserver à cette vache.

Laissez-moi vous faire remarquer, cependant, que s'il fallait envoyer à la boucherie toutes celles qui ont une mammite, on en tuerait davantage encore ; car, à cette époque de l'année, comme à l'automne, « les feux de pis », comme on dit, ne sont pas rares.

Votre bête est-elle sujette à cette affection ?

Est-ce une laitière et une beurrière de choix ?

Vieille ou jeune ?

Autant de points qu'il serait intéressant de connaître pour trancher la question.

Si c'est une vache ordinaire, engraissez-la. Le gras ne se vend pas mal, en ce moment.

En attendant, continuez à la traire, jusqu'à tarissement, et réservez son lait pour les veaux en graisse, par mesure de prudence.

— Vous donnez probablement à ce petit veau du lait de turbine, déjà solidifié, et c'est là toute la raison de son mauvais état de santé.

Servez-lui tiède encore au sortir de l'écrémeuse, en y ajoutant un peu d'eau chaude, dans laquelle vous aurez fait bouillir un croûton de pain, et vous verrez un changement rapide en bien.

—o—

Réponse à V. D. C. — Pour 5 litres d'eau, employez 100 grammes de tabac.

Ce qui fait le vrai purin, ce ne sont pas tant les déjections solides des vaches et des chevaux, que leurs déjections liquides, et celles-là, vous ne les trouverez pas le long du chemin.

Ramassez, si le cœur vous en dit, des bousses et des crottins, faites-les tremper dans un tonneau d'eau. Plus vous en mettrez et plus le jus sera concentré, mais aussi combien fort at bon !

Toutefois, attendez l'hiver prochain pour arroser vos fraisiers avec cette bouillie, car il se fait tard, cette année !

—o—

Réponse à P. R. S. — Rien de tel que l'alcool amylique (alcool de pommes de terre), pour débarrasser vos pommiers du puceron lanigère.

A son défaut, un badigeonnage au pétrole, ou au lysol.

CONSEIL PRATIQUE

Un bon moyen de ne pas donner aux cheveux en sueur de l'eau venant directement du puits, c'est de prendre la bonne habitude de pomper, le matin, l'eau pour midi, et à midi, celle pour le soir.

A bon entendeur, salut !

L. CENSIER.

ARTHRITIQUES
Vichy Célestins
aux repas
élimine l'acide urique.
0101-4

La police veille

Le « flic » Clemenceau au camelot Jaurès :
— Vous, le socialiste, vous avez déjà été au bloc et vous avez envie d'y revenir ; suffit, marchez droit, j'ai l'œil sur vous.

DOCUMENTS DU TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

SOCIÉTÉS

Par acte s. s. p. en date à Lille, du 1er mai 1914, il a été formé une société en nom collectif, sous la raison et la signature sociales : R. RACQUEZ ET M. BRENNER, ayant pour objet l'achat et la vente des éponges, avec siège à Lille, rue Surcouf, 15 et 17.

Par acte s. e. p. en date à Lille, du 14 mai 1914, il a été formé une société en nom collectif, sous la raison et la signature sociales : A. LEGRAND ET CHARLET, ayant pour objet les ventes et locations de biens immeubles, avec siège à Lille, rue de la Bassée 12.

Par assemblée générale tenue le 1er mai 1914, il a été apporté diverses modifications aux statuts de la société : L'ESCOMPTE LILLOIS, ayant siège à Lille, 65, boulevard de la Liberté.

Par assemblée générale tenue le 14 mai 1914, il appert que la société anonyme formée sous la dénomination de : « REDUCTA », ayant siège à La Madeleine, rue de Lille, 109, est dissoute.

Par acte s. s. p. en date à Lille, du 14 mai 1914, il appert que la société en nom collectif, formée sous la raison et la signature sociales : VILLETTE ET COUPIAC, ayant pour objet le commerce de la publicité, avec siège à Lille, place de la Gare, 1, est dissoute.

Par assemblée tenue le 26 avril 1914, il a été apporté diverses modifications aux statuts de la société anonyme française dénommée : ENTREPRISES DE TRACTION ET D'EXPLOITATION INDUSTRIELLE, ayant siège à Lille, rue de la Chambre-des-Comptes, 4.

Par acte passé devant Me Vanlaer, notaire à Lille, le 5 mai 1914, il a été apporté diverses modifications aux statuts de la société en nom collectif : DAVID FRÈRES, ayant pour objet la fabrication des tulles, avec siège à Lille, rue d'Arcole, 51.

Par acte passé devant Me Mathias, notaire à Wavrin, le 7 mai 1914, il a été apporté diverses modifications aux statuts de la société anonyme Française des KARPATHÈS, ayant son siège à Lille, rue Faidherbe, 18.

Par acte passé devant Me Tamboise, notaire à Lille, le 9 mai 1914, il a été formé une société en nom collectif, sous la raison et la signature sociales : MAQUESTIEAU ET COMPAGNIE, OMNIUM DES PÉTROLES DU NORD ; avec siège à Lille, rue Faidherbe, 19.

Par acte passé devant Me Ducrocq, notaire à Lille, le 5 mai 1914, il a été apporté diverses modifications aux statuts de la société en nom collectif, formée sous la raison et la signature sociales : L. ET A. FROIDURE, ayant pour objet la fabrication et la vente des bières et le négoce des vins et liqueurs, ayant siège à Comines-France, rue Saint-Pierre, 15.

Par acte passé devant Me Desmazières, notaire à Armentières, le 5 mai 1914, il a été formé une société en nom collectif, sous la raison et la signature sociales : LEFEBVRE ET CAULIER, ayant pour objet le commerce de merceries, rubans, lingeries, confections, nouveautés, etc., avec siège à Armentières.

Par acte passé devant Me Delepianque, notaire à Lille, le 18 mai 1914, il a été formé une société anonyme, sous la dénomination de : SOCIÉTÉ DES PÉTROLES DE POLANA, ayant siège à Lille 108, rue Nationale.

Par acte passé devant Me Morel, notaire à Phalempin, le 28 avril 1914, il a été formé une société en nom collectif, sous la raison et la signature sociales : OLIVIER LÉON ET JEAN-BAPTISTE, ayant pour objet le travail des cossettes de chicorée et la vente des produits fabriqués, avec siège à Mons-en-Pévèle.

RÉUNIONS

Le 3 juin 1914, à 4 heures du soir, réunion pour le concordat du sieur Omer GRUSON, graines de betteraves, à Erquinghem-Lys. — Juge-Commissaire, M. Decroix ; Liquidateur, M. Fremaux.

Le 3 juin 1914, à 4 heures et demie du soir, réunion pour la dernière affirmation des créances du Sieur HERMEZ, Epicier à Lille, boulevard Montebello. — Juge-Commissaire, M. Decroix ; Liquidateur, M. Fremaux.

DÉCLARATIONS DE FAILLITES ET DE LIQUIDATIONS JUDICIAIRES

La dame veuve SCHERPEREEL, demeurant à Lambersart, a été déclarée en état de faillite ouverte par jugement du Tribunal de Commerce de Lille, du 29 mai 1914. — Juge-Commissaire M. Van Pétégem ; Syndic, M. Pannart.

Le sieur SAUTIERE, à La Madeleine, rue Pierre-Legrand, 18, a été déclaré en état de faillite ouverte par jugement du Tribunal de Commerce de Lille, du 29 mai 1914. — Juge-Commissaire, M. Thiriez ; Syndic, M. Mangez.

PETIT MOIS DU SACRE-CŒUR

Abbés DEZERVILLE ET MEMAIN
Nouvelle Edition

L'exemplaire : 0. 15, franco
Les 12 exemplaires : 1.50, franco.
Les 50 exemplaires : 6. fr., franco
Les 100 exemplaires : 10 fr., franco.

—o—

En vente à la Librairie de « La Croix du Nord », 1, rue des Sept-Agaches, Lille.

LE MARDI 9 JUIN
PARAITRA
NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

La Fête
DE
Saint-Landolphe

Pour une bonne histoire, c'est une bonne histoire et tout à fait inédite.

Elle nous arrive tout droit de son auteur en feuillets manuscrits.

Evidemment nous n'en garantissons pas tous les détails, et nous ne voudrions pas jurer sur la réalité du fond.

Mais encore une fois c'est une bonne histoire et après lecture des dix premières lignes, impossible de la laisser : il faut à tout prix connaître le sort du vrai et du faux député.

Ce que l'on rira à lire toute la suite de cette funambulesque mystification.

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de

Monsieur Charles-Henri DEVOS
Serrurier-Peintre

Membre de la commission des Anciens Elèves des Frères

pieusement décédé à Lille, le 31 mai 1914, dans sa 64e année, muni des Sacrements, sont priées d'assister aux *Convoi* et *Service* qui auront lieu le *mercredi 3 juin*, à 8 heures, en l'église Ste-Catherine.

Inhumation au cimetière de l'Est. — Assemblée rue des Trois-Mollettes, 44, à 8 h. 3/4.

—(o)—

MESSES & OBITS

Vous êtes priés d'assister à l'*Obit anniversaire* qui sera célébré en Maître-Autel de l'église paroissiale de Saint-Christophe, la *Mercredi 3 Juin*, à 10 heures (les Laudes à 9 heures 1/2), pour le repos de l'âme de Monsieur

François-Joseph MASUREL

Veuf de Dame Joséphine POLLET

décédé à Tourcoing, le 3 Juin 1913, dans sa 87e année, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise.

De la part de la famille. 11139

MOUVEMENT DU PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES des 31 mai et 1er juin

Havre, vap. fr. Jean-Bart, 148, cap. Bocage, div. Debaeker.

Oran, vap. fr. Tunisie, 2048, cap. Evrard, div. Hecquet.

Wellington, vap. ang. Clen Macdonald, 3113, cap. Ehlerss, div., Seligmann.

Brest, vap. fr. Thérèse et Merle, 940, cap. Ballerd, div. Worms.

Oran, vap. fr. Rigal, 2140, cap. Truck, div., Leroy.

Kristiansted, vap. holl. Sophie-H., 1661, cap. Brenner, bois, Parisis.

Londres, vap. ang. The-Sultan, 237, cap. Johnsen, d. m., Morel.

Leith, vap. ang. Heriot, 738, cap. Alexander, m. d., Debaeker.

Riga, vap. dan. O.-B. Suhr, 918, cap. Pedersen, d. m., Ducheteau.

SORTIES des 31 mai et 1er juin

Glacow, vap. ang. City of Glascow, 4179, cap. Finley, div. Seligmann.

Hambourg, vap. ang. Kalilia, 3149, cap. Stewert, lège Debaeker.

Grangemouth, vap. ang. Eglantina, 806, cap. Clarck, mineral, Morel.

Barry, vap. ang. Wakefield, 2535, cap. Martin, lège, Morel.

Sunderland, à m. fr. Caroline, 2131, cap. Le Mentec, lest, Feyol.

Cardiff, vap. norv. Losna, 2665, cap. Winnes, lège Durieu.

Newcastle, vap. dan. Guerre, 1847, cap. Nelson, lège, Leroy.

Goole, vap. ang. Derwant, 418, cap. Aron, div., Hutter.

Hull, vap. ang. Héro, 331, cap. Harrison, div., Debaeker.

Boulogne, vap. fr. Pluton, 580, cap. Dieumegarda, div. Leroy.

Havre, vap. dan. Arno, 825, cap. Lipper, div. Duchateau.

Hambourg, vap. fr. Pomerol, 678, cap. Merzin, div. Worms.

Hambourg, vap. fr. Listrac, 144, cap. Redon, div. Worms.

Brest, vap. fr. Noel, 955, cap. Lecocq, charbon, Leroy.

Hong, 3-m. norv. Acadia, 1282, cap. Nyhus, lège, Fayol.

Newcastle, vap. suéd. Eros, 406, cap. Nilson, lest, Parisis.

Gestemunde, vap. all. Normand, 476, cap. Ners, lège, Leroy.

Blyth, vap. norv. Normand, 1350, lège, Coquelle.

Avilès, goel. fr. Ravissante, 79, cap. Léonard, terre, Leroy.

Anvers, vap. all. Tubigen, 3600, cap. Henners, div. Hutter.

Anvers, vap. norv. Balduin, 599, cap. Libauch, div. Durieu.

Alger, vap. fr. Ville-d'Arras, 988, cap. Wadoux, div. Hecquet.

Glasgow, vap. ang. Kelvinia, 3139, cap. Meikh, d. m., Duchateau.

Port-Talbot, 4-m. fr. Carolina, 2130, cap. Renu, lest, Fayol.

Brest, vap. fr. Pomerol, 677, cap. Meestri, d. m., Duchateau.

Swansea, vap. ang. Kentra, 3030, cap. Melling, lège, Morel.

Glasgow, vap. ang. Kelvinia, 3140, cap. Nielke, d. m.

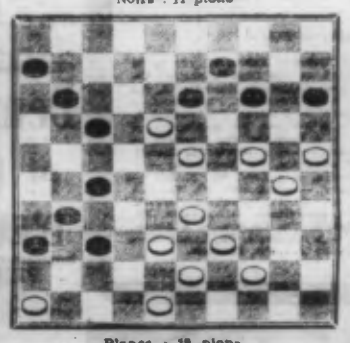
LES JEUX DE DAMES

REVUE DES JOURNAUX

XXVI, 40. — Le numéro d'avril de la revue mensuelle **Le Damier** donne : Informations sur la Billard ; une partie d'Echecs annotée (Niemzovitch-Alechine, les deux jeunes maîtres vainqueurs du dernier tournoi de Saint-Pétersbourg) ; 6 problèmes d'Echecs (concours), mat en deux coups ; le portrait de Baledent, l'auteur de ce monumsnt encyclopédique en 4 volumes qui a nom « Le Damier » ; 3 parties de Dames annotées du championnat du monde de Rotterdam, 1912 (Weiss-Molmard, Fabre-Bonnard, Van den Broek-De Haas) ; enfin les 10 problèmes (1re série) du nouveau concours de solutionnistes.

Problème 986, par SOMEN

Noirs : 11 pions



Blancs : 12 pions

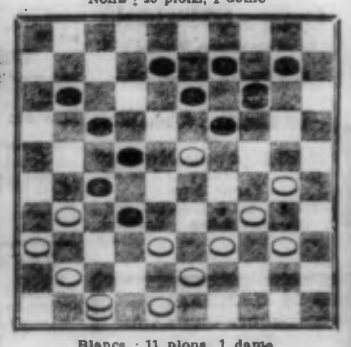
Les Blancs commencent et gagnent.

Un problème très intéressant, par Léon Somen (**Le Damier**, n° 389, 15.4.13).

Observation. — Nous appelons l'attention des débutants sur les principales particularités de cette excellente composition : Mise à profit du temps de repos pour poser un pion à une case appropriée ; préparation des voies et moyens ; application dans les prises de la règle fondamentale dite du plus fort ; choix judicieux du point d'arrêt dans la dernière prise du coup proprement dit, ce point n'étant pas indifférent pour obtenir le gain de la fin de partie, sur la meilleure défense des N., avec le minimum de « temps » ; fin de partie absolument classique ; gain radical en 16 temps, après capture totale des N.

Problème 987, par PERNET

Noirs : 10 pions, 1 dame



Blancs : 11 pions, 1 dame

Les Blancs commencent et gagnent.

Un bon problème, par Antoine Pernet, à Vienne (**Jeu de Dames**, n° 1797, 1. 9. 05).

Utilisation du temps de repos pour l'avancée d'une pièce ; préparatinn des voies et moyens, notamment par un pinnnage spécial au jeu polonais ; emploi de la dame dans le tau da position et non comme machine à rafle ; application très élégante de la règle polonaise forçant la prise du côté le plus fort ; fin de partie exigeant un déplacement très prudent des Blancs ; telles sont les caractéristiques de cet excellent problème.

Remarque. — Quelques notent les antériorités possibles, sur l'idée originale de ce problème, nous signalons de nonveau diverses compositions bâties sur le même idée et reproduites, dans notre colonne, sous les nos 101 (Mme Martel), 355 (Artuphel), 360 (Meaudrs) et 962 (Dentroux).

Solution du problème 981

B. 44.39 — 36.31 — 33.28 — 38.9 — 47.41 — 42.38 ! — 50.44 — 41.36 — 31.2 — 36.29.
N. 35.44 — 29.40 — ad lib. — ad lib. — ad lib. — 33.42 — 40.49 — 49.27 — 42.31.

Solution du problème 982

B. 42.37 — 37.31 — 28.22 — 27.22 — 33.28 — 43.42 — 47.41 — 39.34 — 25.3 — 3.5.
N. 40.29 — 26.46 — 17.37 — 18.37 — 23.32 — 37.42 — 46.37 — 48.30 — 32.43.

Solution du problème 983

B. 32.27 — 35.30 — 23.18 — 28.23 — 45.1 —
N. 22.31 — 24.35 — 13.40 — 17.30.

ÉCHECS

Problème 66, par LOYD

Blancs : R . 3 CR, D . 4 CD, T . 7 FD, F . 5 CR, C . 3 CD et 4 D, P . 3 D.
Noirs : R . 4 R, T . 4 D et 5 R.
Mat en deux coups.

Un problème intéressant de Sam Loyd (**Tribune**, n° 31, 1. 12. 00).

—(o)—

TOURNOI INTERNATIONAL

Le Grand Tournoi International de Saint-Pétersbourg a commencé le 21 avril, la participation du Dr Emmanuel Lasker, le champion du monde, sur lequel on ne comptait pas tout d'abord, en augmentait singulièrement l'intérêt.

Il s'est ouvert par une épreuve éliminatoire, qui a donné les résultats suivants : Capablanca (8 points), Dr Lasker (6 1/2), Dr Tarrasch (6 1/2), Alekhine (6) et Marshall (6), qui conserveront l'avance respectivement acquise.

L'éliminatioo n porté sur : Bernstein (5), Rubinstein (5), Nieinzowitch (4) et Blackburne (3 1/2), Janowski (3 1/2) et Gunsberg (1).

Les dernières nouvelles mentionnent comme résultats du 7e tour : Capablanca (11), Dr Lasker (11), Alekhine (9 1/2), Marshall (7 1/2) et Dr Tarrasch (7).

A cette occasion, l'un de nos confrères publie l'information suivante :

M. Capablanca, originaire de Cuba, est de race latine (?) et ses brillants succès, qui ne se sont pas démentis une seule fois depuis plusieurs années, ne doivent pas nous laisser indifférents. Depuis Morphy, dont le triomphe fut si retentissant mais si court, puisqu'aussitôt après (1860) il renonça pour toujours aux Echecs, le championnat du monde n'a pas cessé d'appartenir aux Allemands avec Anderssen (prussien), Steinitz (autrichien) et Dr Lasker (prussien).

Si ce dernier consentait enfin à engager avec Capablanca le match que le monde des Echecs attend avec impatience, il est permis de croire que le titre de champion cesserait de lui appartenir. N'oublions pas que le champion du monde a déjà 46 ans, tandis que Capablanca n'en a que 24 environ.

LE MARIAGE IMPOSSIBLE

Pourquoi beaucoup de jeunes filles ne trouvent-elles pas à se marier ? Cela tient souvent à ce que leur mauvais état de santé éloigne les prétendants.

Avouez qu'il est peu plaisant, pour un homme jeune et sain, de penser que sa femme sera continuellement malade et que s'il fait souche ses enfants seront débiles, souffreteux et mal armés pour la vie.

Il est incontestable, en outre, que dans un ménage, le mauvais état de santé est un ferme élément de discorde. Celui qui est toujours malade n'est pas gai, il est nerveux, contradictoire, il rend la vie impossible à tous ceux qui l'entourent.

Ces raisons font que les jeunes filles qui n'ont pas la bonne mine de la santé sont délaissées.

Dans bien des cas il y a là de la faute des jeunes filles et de la faute des parents.

Elles sont nombreuses celles qui n'ont pas bonne mine et qui cependant ne sont qu'anémiques, chlorotiques. A l'époque de la croissance, de la formation, elles n'ont pas été soutenues, aidées avec un bon régénérateur du sang comme les Pilules Pink. Leur sang s'est appauvri et elles payent malheureusement chèrement cette négligence.

Toutefois, ce n'est pas parce qu'on n'a pas fait une chose en temps voulu qu'il faut renoncer à la faire tout à fait. Tout peut s'arranger si vous faites la cure des Pilules Pink.

Les Pilules Pink sont le régénérateur du sang, un tonique des nerfs d'une puissance incomparable. Elles développent et entretiennent la beauté des formes et de la physionomie. Chaque dose de Pilules Pink se transforme en sang. En donnant du sang riche et pur les Pilules Pink stimulent l'appétit, calment les nerfs, mettent la santé en ordre. Elles bannissent la pâleur, donnent des couleurs aux joues, de la vivacité aux yeux, du rouge aux lèvres. Elles donnent à toutes cet éclat qui fait dire : « Elle respire la santé ».

On trouve les Pilules Pink dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Bailly, Paris : 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les six boîtes franco. 0191

SI LES DAMES
VOULAIENT COMPARER
L'excellent Vin de
BANYULS - TRILLES
avec tous les apéritifs connus jusqu'ici
elles n'en prendraient jamais d'autre,
car ce véritable apéritif
est soigneusement préparé
avec un vieux vin pur exquis
et le meilleur quinquina
DEMANDER « UN TRILLES »
et exiger l'étiquette sur la bouteille
avec le mot « QUINQUINA »
0293

HOTEL BRÉBANT
PARIS, 32, Boul. Poissonnière.
HOTEL BEAUSÉJOUR
PARIS, 30, Boul. Poissonnière.
Hôtels situés au centre des Affaires et des Affaires.
TOUT LE CONFORT MODERNE
Prix Modérés.
0293

UN CENTENAIRE

Depuis 1812, ramenant dans le monde entier la santé à des milliers de personnes, l'*ELIXIR ANTIGLAIREUX GUILLIE* fait seul disparaître les maladies dues aux glaires et à la bile (foie, digestion, cœur, rhumatismes, congestions). Action surprenante. 3 fr. 50 dans toutes pharmacies. 0f11-1

Le gérant : Ch. VERIN.
Imp. Croix du Nord, 11, rue d'Angleterre, LILLE

FEUILLETON N° 37

L'ILE ENVAHIE

Par Georges de Lys

— O mon Père, mon ami, tu vas la voir... Que ne puis-je prendre votre place ! soupira le comte, n'osant plus tutoyer l'ancien compagnon revêtu de la dignité sacerdotale... Mais que dis-je ? Si elle doit mourir, ne lui faut-il pas le secours divin que seul vous pouvez lui porter ? Non ! ma pièce est à la tête des fidèles qui vont tenter pour elle le suprême effort humain... Ah ! vous dites vrai, mon cher aumônier, Dieu me vient déjà en aide, puisqu'il me donne par vous le moyen d'avertir ma fille sur la façon dont elle peut coopérer à notre œuvre. Voici notre plan : Nous attaquerons à l'improviste son escorte au moment où elle passera devant le parvis de l'église. En même temps, deux autres groupes s'empareront des débouchés de la rue. Prévenu par un signal, un aéroplane de guerre fondra sur la ville, descendra sur la place du Diamant. C'est à gagner cet oiseau de salut que, couverte par nous, Detta doit tendre. Le lieutenant de Kerduel d'y aider, tandis que je manœuvrerai mes partisans. Que ma fille atteigne l'ovion, et aussitôt elle sera enlevée. L'appareil est automatiquement protégé contre la foule ; c'est un chef-d'œuvre, que gouvernera son inventeur, le célèbre Poland Salbris et avec lui sera son compagnon de prouesses au Tonkin, le commandant Le Penven.

— Deux héros ! dit le prêtre. Tu le vois, mon vieil ami, de toutes parts Dieu te prodigue les meilleurs ouvriers. N'est-ce pas déjà un gage à fortifier ton espérance ?

— C'est en lui aussi que j'ai foi ! affirma le comte ; seul, il peut rendre possible l'héroïque folie de mes amis dévoués. Une telle tentative semble un défi à la raison humaine et ne peut réussir que par un miracle divin.

— Aymis cette foi qui transporte les montagnes, conclut l'aumônier ; seulement, quoi qu'il arrive, ô mon ami, reste le soldat sans défaillance, le chrétien sans reproche qui garde les yeux assez haut pour dominer le désespoir. Ancien soldat du Pape, tu portes un drapeau. Que les ennemis de la foi ne le volent pas tomber de tes mains. Sache, s'il le faut, donner l'exemple du martyr qui oublie ses douleurs pour louer Dieu ! »

Le comte serra les mains du prêtre sans répondre. L'émotion l'étreignait à la gorge à la pensée du sacrifice qui lui serait peut-être demandé... Ah ! qu'alors au moins il mourût dans la lutte s'il devait être vaincu !

« Prions ! » dit l'aumônier.

Et côte à côte, comme jadis à l'heure du combat, les deux anciens zouaves pontificaux se prosternèrent pour implorer le Dieu des combats.

Dans sa prison, Detta, brisée par les émotions et les fatigues, s'était endormie, après avoir écrit à son père une lettre sublime de tendresse filiale et de résignation chrétienne. Des traces de larmes marbraient le papier d'auréoles. L'abnégation ne saurait exclure les témoignages humains de la douleur. Puis, dans une expansion entière, son jeune cœur, avant d'abandonner la vie, n'avait pu emporter secret le tendre sentiment éclos en lui. Detta en faisait l'aveu à son plus sûr ami, au chef de famille, au père bien-aimé et lui nommait Hervé en lui disant :

« Je vous laisse en lui le fils que vous aviez tant désiré !... Ce noble cœur ne vous failliru pas dans la peine. Ensemble vous vous souviendrez de moi et vous me pleurerez... Mais votre douleur terrestre ne devra pas oublier que je serai penchée sur vous, là-haut, couronnée des palmes éternelles que Dieu accorde à qui, sans révolte, bénit sa volonté... Enfin, dernière de notre nom, je saurai mourir en Mazza di Porto ! »

Et maintenant elle dormait, la noble enfant, étendue sur le dur lit de camp, dans son vêtement d'amazone, les mains jointes sur la petite croix retirée de sa poitrine, et qu'elle serrait comme la hampe du drapeau dont l'égide fortifierait et glorifierait sa mort.

Le grincement sinistre des verrous et du pène dans la massive serrure ne troubla pas son sommeil. L'aumônier, introduit par les gendarmes, s'arrêta sur le seuil, ému jusqu'au fond de l'âme à la vue de cette candide victime qui, dans son rêve, semblait sourire aux anges.

Il s'approcha enfin et du pouce traça le signe de la Rédemption sur le front de la jeune captive.

A ce contact Detta ouvrit les yeux, aperçut le prêtre au front dégarni, que de rares boucles d'argent cerclaient d'une pâle auréole : elle sentit son regard compatissant la baigner de miséricorde. D'un élan elle se leva pour se prosterner devant lui.

« O mon Père ! dit-elle, soyez le bienvenu, vous qui m'apportez le pardon et la consolation de l'amour divin ! »

— Qui met en lui son espérance ne sera pas trompé, répondit l'aumônier. Recueillez-vous, mon enfant ; je suis venu pour vous aider à entrer dans la vie éternelle. »

L'abbé entendit la confession de cette âme innocente et la fortifia de l'absolution... Puis, à l'oreille, il lui murmura :

« Espérez. »

Detta le regarda, bouleversée. Elle avait fait son sacrifice, et voilà qu'un nouveau rayon venait briller dans sa nuit. Mais l'attitude fermée du prêtre lui commanda la prudence. Sur le seuil entr'ouvert, les gendarmes épiaient.

L'aumônier reprit très bas presque dans un souffle, comme s'il l'exhortait en vue de sa fin prochaine.

« Mon enfant, je suis un vieil ami de votre père ; je viens de la voir. Avec une poignée de braves, il se jettera sur votre escorte à son passage devant la cathédrale. Protégée par lui et ses hommes, tâchez d'atteindre la place du Diamant, où atterrira un aéroplane venu à votre secours et où vous trouverez, pour vous enlever avec eux, l'aviateur Salbris et son ami le commandant Le Penven.

— Hervé ! » murmura Detta.

Ce nom, jailli de son cœur, avait éclos sur ses lèvres comme une floraison. Il lui était venu... Elle se croyait déjà sauvée.

Puis elle frémit à la pensée des périls qu'il allait braver pour elle, et ce fut pour lui qu'elle tremblait.

Par le soupirail du cachot, l'aube glissait ses pâleurs. Le vent de la nuit était tombé et le jour se lavait dans un recueillement, comme pour ouvrir plus droit vers le ciel le chemin à l'envolée de l'âme de la martyre.

Un froissement d'acier crissa sur les murs, tandis que les marches de l'escalier résonnaient du martèlement de bottes éperonnées. Puis le choc des crosses tinta sur les dalles.

La commissaire du gouvernement entra. Déjà Detta était debout.

« L'heure est venue ! » dit-il dans un effrayant laconisme.

L'aumônier s'interposa :

« Mademoiselle a exprimé le désir d'entendre la sainte messe et de communier ; tout est prêt dans la salle voisine, et vous savez, capitaine, qu'un tel vœu n'est jamais repoussé. »

L'officier eut comme une moue de dédain pour ce qu'il jugeait des mômeries et dit sèchement :

« Faites vite, alors ! »

Et, consultant sa montre, il ajouta :

« Dans une demi-heure, au plus tard, nous devons être en route. »

Detta, entre ses gardes en armes, vint s'agenouiller devant l'autel improvisé, pour lequel l'aumônier avait apporté la pierre consacrée indispensable à la célébration du divin sacrifice. Elle s'absorba dans une fervente prière, recommanda à la miséricorde céleste ceux qui, dans un instant, allaient perdre la vie pour le salut de la sienne. Ah ! le dévouement de ces vaillants bandits leur vaudrait la suprême indulgence. Leurs fautes, leurs crimes même tenaient aux préjugés inhérents à leur race, aux récits dont avait été bercée leur jeunesse, à la honte insupportable du « rimbecco », ce reproche de lâcheté qu'aucun Corse ne se résigne à subir. C'était donc par ignorance qu'ils avaient péché ; mais c'était en toute conscience qu'ils étaient prêts à jouer leur vie par amour pour le chef, pour l'homme de leur race ; et ce don d'eux-mêmes, Detta suppliait Dieu de l'accepter en expiation. Braves gens ! à qui elle devait, à cette heure, la fièvre qui la transportait d'espérance ; mais, comme eux se résignaient à la mort, elle s'efforçait de l'accepter aussi si Dieu ne voulait pas qu'elle fût arrachée au supplice. Et elle supplisit ce Dieu d'être propice à ses défenseurs. Hélas ! si telle n'était pas sa volonté, qu'au moins il le soutînt de sa grâce au moment suprême, qu'il lui donnât de mourir en exemple, c'est-à-dire en chrétienne et en soldat... Et ce fut enfin, maîtresse des révoltes dernières, dans un abandon complet aux volontés du Créateur, qua sa bouche s'ouvrit pour se nourrir du Psin des forts.

Hiérement elle se releva pour se tourner vers l'officier italien qui avait requis contre elle et obtenu sa condamnation, et d'une voix sans haine dit simplement :

« Je suis prête, monsieur. Je n'ai qu'une chose à demander : qu'on m'épargne les liens et le bandeau sur les yeux ; je saurai regarder les fusils en face et mourir libre. »

(A SUIVRE).

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
CACAO D'AIGUEBELLE
Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE
TÉLÉPHONE 11-26